



HAL
open science

Représentations socio-professionnelles et choix de spécialisation : le cas de la filière vétérinaire rurale.

Sylvain Dernat, Arnaud Siméone

► To cite this version:

Sylvain Dernat, Arnaud Siméone. Représentations socio-professionnelles et choix de spécialisation : le cas de la filière vétérinaire rurale. . Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur, 2014, 30 (2). halshs-01562398

HAL Id: halshs-01562398

<https://shs.hal.science/halshs-01562398>

Submitted on 14 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Représentations socio-professionnelles et choix de la spécialisation : le cas de la filière vétérinaire rurale

Sylvain Dernat et Arnaud Siméone



Éditeur

Association internationale de pédagogie
universitaire

Édition électronique

URL : <http://ripes.revues.org/832>

ISSN : 2076-8427

Référence électronique

Sylvain Dernat et Arnaud Siméone, « Représentations socio-professionnelles et choix de la spécialisation : le cas de la filière vétérinaire rurale », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 30-2 | 2014, mis en ligne le 10 mai 2014, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://ripes.revues.org/832>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Représentations socio-professionnelles et choix de la spécialisation : le cas de la filière vétérinaire rurale

Sylvain Dernas et Arnaud Siméone

1. Introduction

- 1 Depuis une trentaine d'année, la pratique vétérinaire en France connaît de nombreux bouleversements (Sans, Mounier, Bénet & Lijour, 2011b). En particulier, le nombre de praticiens en zone rurale ne cesse de décliner. Certains territoires manquent déjà ou vont manquer de manière plus prononcée encore de vétérinaires ruraux (Le Bail, Le Bourdais, Repiquet & Viau, 2010). Ce phénomène n'est pas sans conséquences. D'une part, il entraîne une dégradation des conditions d'exercice des vétérinaires ruraux en activité, par exemple, en contribuant à augmenter les distances d'intervention ou en raréfiant les possibilités de candidat à la reprise des cabinets, ou plus simplement la disponibilité de remplaçants. D'autre part, les fonctions majeures assurées par le vétérinaire rural sur ces territoires risquent de ne plus être remplies, qu'il s'agisse de leurs fonctions économiques (un faible suivi des troupeaux entraînant une baisse de la productivité, et donc une diminution des revenus des agriculteurs, une fragilisation de la viabilité des exploitations et plus largement du tissu économique local), de leurs fonctions sociales (les vétérinaires ruraux assurant un rôle de lien social de proximité auprès de population qui sont parfois déjà touchées par la perte d'autres services en milieu rural) et de leurs fonctions sanitaires (une diminution progressive de professionnels compétents dans certains territoires posant des difficultés pour suivre de manière exhaustive l'évolution de possibles pandémies animales). Bien que depuis plusieurs années des politiques publiques aient essayé de contrer cette tendance par la mise en place de dispositifs incitatifs, tels que l'aide à l'installation ou la création du bilan sanitaire, rien pour l'instant ne semble pouvoir empêcher le déclin de cette profession (Guéné, 2008 ; Le Bail *et al.*, 2010). De nombreux rapports soulignent de manière récurrente une des origines de cette situation

problème, soit la mauvaise répartition des jeunes diplômés au sein des territoires et des spécialités professionnelles (Le Bail *et al.*, 2010 ; Le Bail, Le Jan, Dumont & Marchal, 2010 ; Vallat, 2009). De fait, ceux-ci semblent s'installer de manière privilégiée à proximité de leurs régions d'origine ou de leurs écoles vétérinaires et se concentrer massivement sur des activités orientées vers les animaux domestiques. Le choix de la spécialité vétérinaire au cours du cursus de formation apparaîtrait alors comme un déterminant essentiel du manque de vétérinaires ruraux.

- 2 En France, l'enseignement de la médecine vétérinaire est relativement ancien - il a fêté ses 250 années d'existence en 2011 - et se structure autour de quatre grandes écoles (par ordre de création, Lyon, Alfort, Toulouse et Nantes). Il est accessible par concours, la majorité des étudiants passant préalablement par des classes préparatoires (filière BCPST)¹. Le cursus de formation a une durée de cinq ans, la pédagogie mise en œuvre reposant à la fois sur l'acquisition de connaissances théoriques (pendant les trois premières années), la confrontation aux terrains professionnels (lors de stages), et la pratique en clinique. C'est au cours de leur quatrième année de formation que les étudiants choisissent leur filière de spécialisation, à laquelle ils consacreront leur dernière année. Ce choix est libre et non limité. Trois filières majeures sont possibles : 1) animaux de compagnie, 2) équine et 3) animaux de production (dites aussi « rurale »). Ces filières peuvent être combinées deux à deux : on parle alors de filière « mixte ».
- 3 A l'heure actuelle, la majorité de la population étudiante choisit la filière animaux de compagnie, au détriment des autres, notamment de l'activité rurale qui connaît une désaffection certaine (Sans *et al.*, 2011b). Même si l'évolution sociodémographique de la population étudiante observée depuis une trentaine d'année (féminisation massive, passage d'une origine rurale à urbaine des étudiants, évolution des catégories socioprofessionnelles des parents vers des professions libérales ou des cadres supérieurs...) semble corrélée à la diminution des choix d'orientation vers cette spécialisation, plusieurs travaux de recherche évoquent que la seule prise en compte de ces caractéristiques sociologiques n'est pas suffisante pour expliquer ce qui fonde les choix des jeunes élèves vétérinaires (Sans, Mounier, Bénet & Lijour, 2011a ; Surdez, 2009). La recherche présentée ici essaie d'apporter de nouveaux éléments de compréhension de la désaffection observée pour la filière rurale, en s'intéressant plus particulièrement aux représentations socio-professionnelles des élèves vétérinaires et à leurs conséquences sur les choix de la spécialisation.

2. Représentations professionnelles et représentations socio-professionnelles

- 4 Une représentation professionnelle est une forme particulière de représentation sociale (Moscovici, 1961) portée par des groupes liés à un métier ou à une fonction professionnelle, et se rapportant à des objets ou à des individus appartenant à la même sphère d'activité professionnelle (Piasser, 2000 ; Piasser & Bataille, 2011). Elle n'est ni un savoir scientifique, ni un savoir de sens commun, mais un savoir élaboré et contextualisé dans l'action et dans l'interaction professionnelle. Ces représentations permettent aux membres des groupes de se reconnaître entre eux mais également de se différencier du reste de la population ou d'autres groupes professionnels. Les individus, qui sont sujets de la représentation professionnelle, sont alors perçus comme des professionnels,

partageant des pratiques et des références qui fondent une culture commune, autrement dit une identité professionnelle (Bataille, Blin, Mias & Piasser, 1997). Les représentations professionnelles assurent les mêmes fonctions que les représentations sociales, appliquées cependant à un contexte spécifique : elles offrent une grille de lecture commune de la réalité aux agents concernés (fonction cognitive), orientent leurs pratiques pour savoir comment se comporter (fonction orientation des conduites), permettent de justifier leurs actions passées ou futures (fonction justificatrice), et enfin contribuent à fonder une identité professionnelle (fonction identitaire). Il existe un consensus pour admettre que ces représentations professionnelles se forment en partie en cours de formation ou d'apprentissage. Les auteurs parlent alors de représentations socio-professionnelles (Frayse, 1998). De fait, il n'est alors plus pertinent de qualifier ces représentations uniquement de sociales, car elles intègrent en cours d'apprentissage des éléments techniques spécifiques à la profession ciblée. Mais il n'est pas non plus possible de les considérer comme professionnelles, car elles ne sont pas encore constituées d'assez d'éléments issus de l'expérience qui forment l'identité et de la mémoire commune du groupe professionnel de référence (Piasser & Bataille, 2011). Ce type de représentation socio-professionnelle est une manifestation du processus de professionnalisation, permettant aux agents de passer du statut d'élève ou d'étudiant à celui de professionnel (Lac & Ratinaud, 2005), de passer d'un modèle idéalisé de la profession à un modèle pratique constitué à l'expérience du réel.

- 5 Il est généralement observé que ce passage ne s'opère pas de manière abrupte, des relations et des dépendances semblant exister et persister entre représentations sociales et représentations professionnelles (Piasser & Bataille, 2011). De fait, les secondes restent un sous-ensemble spécifique des premières et ont toujours un caractère moins englobant. Cette absence de limites strictes – qualifiée de porosité (Piasser & Bataille, 2011) – entre représentations sociales et représentations professionnelles se traduit chez l'étudiant par une polyphasie cognitive (Moscovici, 1961 ; Netto, 2011) qui rend compte de son inscription dans des cadres mouvants (Kalampalikis, 2006). Ce processus peut entraîner des tensions chez le sujet, pris entre implication personnelle (représentation sociale) et implication professionnelle (représentation correspondante). Ces phénomènes semblent montrer que ces processus et ce passage spécifique entre représentations ne peuvent être compris sans les références et les cadres sociaux et institutionnels auxquels ils sont rattachés (Piasser & Ratinaud, 2010).
- 6 Les représentations socio-professionnelles semblent être un outil pertinent de compréhension du processus de transformation opéré en cours d'apprentissage. En particulier, ce modèle devrait permettre d'approcher certains déterminants des choix (notamment d'orientation) des élèves vétérinaires. Il devrait également permettre de comprendre, en partie, comment ces choix peuvent être justifiés comme éléments normatifs d'une future identité professionnelle.

3. Méthode

3.1. Participants

- 7 La population de cette étude – menée dans la région Rhône-Alpes (France) – est constituée d'étudiants inscrits au cours de l'année 2011, soit en classes préparatoires préparant aux concours A et B d'accès aux écoles vétérinaires, soit dans une des cinq années du cursus

vétérinaire. L'objectif était de couvrir l'ensemble du parcours de formation, en incluant également des étudiants engagés dans des études amenant aux études vétérinaires, mais non encore confrontés à son enseignement. Plus précisément, l'échantillon est composé de 533 participants, ce qui correspond à environ un quart des étudiants vétérinaires formés en France au cours de cette période. Le tableau 1 propose une présentation détaillée des caractéristiques de cet échantillon.

Tableau 1. Caractéristiques des participants (n = 533)

| | Années d'étude | | | | | |
|---|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| | Classes prépa. | Année 1 | Année 2 | Année 3 | Année 4 | Année 5 |
| Nombre | 31 | 96 | 94 | 116 | 109 | 87 |
| Age moyen | 19,90 | 21,15 | 22,08 | 23,07 | 24,12 | 25,03 |
| Femmes | 77,4 % (n = 24) | 69,8 % (n = 67) | 86,2 % (n = 81) | 80,2 % (n = 93) | 69,7 % (n = 76) | 82,8 % (n = 72) |
| Hommes | 22,6 % (n = 7) | 30,2 % (n = 29) | 13,8 % (n = 13) | 19,8 % (n = 23) | 30,3 % (n = 33) | 17,2 % (n = 15) |
| CSP paternelle | | | | | | |
| Agriculteurs et exploitants | 0 % (n = 0) | 7,3 % (n = 7) | 3,2 % (n = 3) | 7,8 % (n = 9) | 6,4 % (n = 7) | 8 % (n = 7) |
| Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprises | 19,4 % (n = 6) | 6,3 % (n = 6) | 12,8 % (n = 12) | 12,1 % (n = 14) | 4,6 % (n = 5) | 6,9 % (n = 6) |
| Cadres, prof intellect. sup., prof. libérales | 48,4 % (n = 15) | 56,3 % (n = 54) | 61,7 % (n = 58) | 47,4 % (n = 55) | 56 % (n = 61) | 64,4 % (n = 56) |
| Professions intermédiaires | 6,5 % (n = 2) | 9,4 % (n = 9) | 5,3 % (n = 5) | 13,9 % (n = 16) | 7,3 % (n = 8) | 5,7 % (n = 5) |
| Employés et ouvriers | 12,9 % (n = 4) | 13,5 % (n = 13) | 10,6 % (n = 10) | 11,2 % (n = 13) | 16,5 % (n = 18) | 9,2 % (n = 8) |
| Retraités et autres sans activité prof. | 12,9 % (n = 4) | 7,3 % (n = 7) | 5,3 % (n = 5) | 7,8 % (n = 9) | 9,2 % (n = 10) | 5,7 % (n = 5) |
| Milieu de vie d'origine | | | | | | |
| Urbain | 25,8 % (n = 8) | 32,3 % (n = 31) | 31,9 % (n = 30) | 33,6 % (n = 39) | 22,9 % (n = 25) | 33,3 % (n = 29) |
| Péri-Urbain | 45,2 % (n = 14) | 37,5 % (n = 36) | 41,5 % (n = 39) | 37,1 % (n = 43) | 51,4 % (n = 56) | 49,4 % (n = 43) |
| Rural | 29 % (n = 9) | 30,2 % (n = 29) | 26,6 % (n = 25) | 29,3 % (n = 34) | 25,7 % (n = 28) | 7,2 % (n = 15) |
| Mode d'entrée | | | | | | |
| Concours A | 84,4 % (n = 81) | 80,9 % (n = 76) | 83,6 % (n = 97) | 88,1 % (n = 96) | 88,2 % (n = 75) | 86,2 % (n = 75) |
| Concours B | 7,3 % (n = 7) | 9,6 % (n = 9) | 9,5 % (n = 11) | 8,3 % (n = 9) | 8,3 % (n = 8) | 8,2 % (n = 8) |
| Concours C | 8,3 % (n = 8) | 8,5 % (n = 8) | 5,2 % (n = 6) | 2,8 % (n = 3) | 4,6 % (n = 4) | 4,6 % (n = 4) |
| Filière de spécialisation choisie ou envisagée | | | | | | |
| Animaux de Compagnie | 48,39 % (n=15) | 28,13 % (n=27) | 44,68 % (n=42) | 43,10 % (n=50) | 44,95 % (n=49) | 55,17 % (n=48) |
| Rurale | 9,68 % (n=3) | 30,21 % (n=29) | 32,98 % (n=31) | 27,59 % (n=32) | 30,28 % (n=33) | 25,29 % (n=22) |
| Équine | 12,90 % (n=4) | 18,75 % (n=18) | 18,09 % (n=17) | 20,69 % (n=24) | 17,43 % (n=19) | 13,79 % (n=12) |
| Autres | 29,04 % (n=9) | 22,92 % (n=22) | 4,25 % (n=4) | 8,62 % (n=9) | 7,32 % (n=8) | 5,75 % (n=5) |

- Tout comme la population étudiante vétérinaire française, cet échantillon est majoritairement féminin (77,5 %), composé d'individus ayant vécu dans des milieux urbanisés (73,7 %), et issus du concours A (84,7 %). Au regard de la catégorie socioprofessionnelle paternelle, il est composé pour plus de la moitié d'enfants de cadres ou de professions supérieures (56,1 %), largement devant les autres catégories. Si la catégorie socioprofessionnelle maternelle est également prise en compte, c'est 63,4 % des participants qui ont au moins un parent intégré dans la catégorie « Cadres ou professions supérieures » et 20 % d'entre eux qui ont leurs deux parents attachés à cette catégorie socioprofessionnelle. Une répartition similaire entre les catégories socioprofessionnelles est constatée sur l'ensemble des classes préparatoires et des promotions.
- L'examen des choix ou des souhaits de filière de spécialisation permet d'observer globalement que les trois filières majeures (carnivores, domestiques, rurale et équine) représentent près de 90 % des choix des étudiants. Cette distribution correspond à une tendance générale observée dans les précédentes études (Sans *et al.*, 2011a). Il convient cependant d'observer qu'un nombre non négligeable de participants souhaitent travailler dans une filière mixte, c'est-à-dire intégrant deux spécialités, et que ces trois filières sont loin d'avoir quantitativement la même importance. Ainsi, par exemple, le souhait de travailler en filière rurale stricte rassemble au plus 10,3 % des effectifs (en cinquième

année), et la filière rurale mixte 14,9 %. La répartition des souhaits et des choix semble aussi fluctuer au long du cursus vétérinaire. Ainsi, en cinquième année, les étudiants ne sont plus qu'un quart à souhaiter s'orienter en filière rurale, alors qu'ils étaient presque un tiers à le souhaiter en entrant dans le cursus. A l'inverse, si seul un quart des participants souhaitent intégrer la filière 'animaux de compagnie' en début de cursus, plus d'un étudiant sur deux a effectué ce choix en cinquième année. Ces données confirment une tendance générale observée dans l'enseignement vétérinaire français, où la filière 'animaux de compagnie' agrège le plus d'étudiants au fil du cursus au détriment des autres filières.

3.2. Matériel

- 10 Quatre types d'outils ont été utilisés dans cette étude : 1) une matrice de réseau d'association (De Rosa, 2003) ; 2) un questionnaire conçu à partir de la technique de la sélection successive par blocs (Guimelli, 1994) ; 3) un questionnaire élaboré sur la base de la méthode Induction de scénario ambigu (ISA ; Moliner, 1993) ; et 4) un questionnaire post-expérimental.
- 11 La matrice de réseau d'association se compose, d'un côté, d'une planche inductrice, présentant en son centre l'expression « activité vétérinaire rurale », qui renvoie à la fois à un métier, à une pratique spécifique et à un territoire et, de l'autre côté, d'une feuille où étaient rappelées les consignes de travail.
- 12 Deux questionnaires, reposant pour l'un sur une technique d'analyse de structuration par une sélection par choix successifs par blocs, pour l'autre sur une méthode d'analyse de centralité par ISA, ont été élaborés à partir des données recueillies à l'aide des réseaux d'associations. Le premier questionnaire propose, à la suite des consignes d'usage, une liste de 25 mots ou expressions, considérés comme les plus significatifs du contenu de la représentation. Leur sélection s'est faite en fonction de leur prototypie (c'est-à-dire de leur fréquence d'apparition, de leurs rangs d'évocation et de la hiérarchie). Leur ordre de présentation a été déterminé par un tri aléatoire informatique. Le deuxième questionnaire débute par la présentation d'un scénario à caractère ambigu décrivant une situation d'installation durable d'un vétérinaire dans une clinique où la pratique rurale est centrale. L'ambiguïté est apportée par la localisation de cette installation, qui se réalise soit à proximité d'une grande ville (territoire périurbain), soit dans un petit village d'un département français considéré comme rural (territoire rural). Deux séries de questionnaires ont donc été réalisées. Ce scénario est suivi d'une liste de 25 mots ou expressions, les mêmes que ceux utilisés dans le questionnaire précédent. Là aussi, l'ordre de présentation des items est issu d'un tirage aléatoire. Une feuille rappelant les consignes de la tâche à réaliser complète cet outil.
- 13 Le questionnaire post-expérimental est composé de questions fermées ayant pour objectif de recueillir des informations sociodémographiques (âge et sexe des participants, catégorie socioprofessionnelle paternelle et maternelle, milieu de vie d'origine) ou relatives au parcours de formation (année de formation, type de concours d'entrée pour les élèves en école vétérinaire, et spécialisation choisie ou envisagée).

3.3. Procédure

- 14 Dans un premier temps, un recueil du corpus sémantique de la représentation a été réalisé auprès de 38 étudiants (10 étudiants de classes préparatoires et 28 étudiants vétérinaires répartis sur les cinq promotions) à l'aide de la méthode du réseau d'association (De Rosa, 2003). Il a été demandé aux participants de noter spontanément au plus dix mots ou courtes expressions qu'ils associaient à l'expression stimulus : « activité vétérinaire rurale ». Ils devaient aussi numéroter en chiffres arabes, au fur et à mesure de leur apparition, ces mots ou expressions. Ensuite, il leur a été proposé de hiérarchiser les évocations produites par ordre d'importance (en les numérotant en chiffre romains), puis de leur donner une polarité, c'est-à-dire une valence négative, neutre ou positive (en inscrivant à leur côté les symboles -, 0 ou +). Les passations de ces protocoles se sont déroulées individuellement dans une salle calme. L'anonymat des participants était garanti.
- 15 Dans un deuxième temps, deux questionnaires fondés sur une technique d'analyse de structuration par une sélection par choix successifs par blocs (Guimelli, 1994) et sur une méthode d'analyse de centralité par méthode ISA (Moliner, 1993) ont été soumis respectivement à 330 et 203 participants. Les consignes associées au premier questionnaire proposaient aux participants de constituer des groupes (des blocs) d'items leur paraissant aller ensemble. Ils devaient d'abord sélectionner les cinq items de leur point de vue les plus représentatifs de l'activité vétérinaire rurale, puis les cinq items les moins représentatifs parmi les 20 mots ou expressions restants. Ils devaient ensuite procéder de la même manière avec les 15 derniers items. A la fin de cette procédure, il restait donc cinq items non sélectionnés et cinq blocs de taille identique étaient obtenus. Pour terminer, il était demandé aux participants d'évaluer la polarité des mots ou expressions en inscrivant à leur côté un symbole négatif (-), neutre (0) ou positif (+). La passation du deuxième questionnaire débutait par la lecture du scénario, chaque variante étant proposée à la moitié des participants. Ensuite, ceux-ci prenaient connaissance d'une série de 25 mots ou expressions, sélectionnaient les cinq qui leur paraissaient le mieux correspondre à la situation décrite et finissaient par les classer hiérarchiquement. Enfin, il était demandé aux participants d'évaluer la polarité des cinq items retenus. Ces deux outils ont été soumis successivement et collectivement aux participants, à la fin de séminaires de travail dont les thèmes n'avaient pas de lien direct avec l'objet des questionnaires. Là aussi, l'anonymat des réponses a été garanti.
- 16 Pour terminer, à la suite de chacun de ces recueils de données (réseaux d'associations ou questionnaires), un questionnaire post-expérimental, essentiellement destiné à réunir des informations sociodémographiques ou relatives au parcours de formation, a été présenté aux participants.

4. Résultats

- 17 Cette étude se propose d'approcher les représentations socio-professionnelles de la pratique rurale chez les étudiants vétérinaires par triangulation méthodologique (Flick, 1992) et se fonde sur l'approche structurale des représentations sociales, dites du noyau central (Abric, 1984). Les données ont donc été réunies à l'aide de trois méthodes de recueil de données : 1) un réseau d'association (De Rosa, 2003) ; 2) la technique de la

sélection successive par blocs (Guimelli, 1994) ; et 3) la méthode ISA (Moliner, 1993). L'usage de la première méthode avait pour objectif de faire émerger les contenus et la polarité des représentations sociales, notamment par l'analyse prototypique (Vergès, 1992) : 38 réseaux d'associations ont été recueillis. La méthode de la sélection par choix successifs par blocs (330 questionnaires recueillis) permet de dégager la structure de la représentation, de vérifier et de valider le caractère central ou périphérique des éléments dégagés par la méthode du réseau d'association. Un de ses intérêts est l'étude de la saillance² et de la connexité³ existant entre les différents composants de la représentation. Enfin, la dernière méthode retenue (ISA avec 203 questionnaires collectés) visait à vérifier la cohérence du noyau central de la représentation et de tester un éventuel effet du territoire anticipé d'exercice professionnel sur la représentation de la pratique vétérinaire rurale.

4.1. Contenu sémantique et polarité de la représentation

- 18 Les réseaux d'association recueillis ont permis l'évocation de 412 mots ou expressions, soit une moyenne de 10,8 évocations par participant. Sur ces 412 évocations, 117 sont des mots ou expressions distincts. Le tableau 2 présente les trente principaux mots ou expressions obtenus, associés à leur fréquence, leur rang moyen d'apparition, leur rang moyen d'importance, ainsi que leurs indices de polarité⁴ et de neutralité⁵.

Tableau 2. Fréquence des évocations, rang moyen d'importance, rang moyen d'apparition, indice de polarité et indice de neutralité des 30 termes principaux dégagés à partir des évocations produites par l'ensemble des participants (n = 38)

| Items | Nb. d'évocation | Rang moyen d'importance | Rang moyen d'apparition | Indice de polarité | Indice de neutralité |
|-----------------------|-----------------|-------------------------|-------------------------|--------------------|----------------------|
| Éleveurs | 20 | 5,05 | 3,50 | 0,5 | -0,30 |
| Plein-Temps | 19 | 4,47 | 6,11 | -0,8 | -0,58 |
| Vaches | 18 | 5,39 | 3,28 | 0,7 | -0,44 |
| Campagne | 17 | 5,06 | 3,18 | 0,5 | -0,76 |
| Extérieur | 15 | 4,80 | 4,47 | 0,5 | -1,00 |
| Problèmes | 13 | 4,15 | 6,85 | -0,5 | -0,69 |
| Contacts | 12 | 5,58 | 7,00 | 0,7 | -1,00 |
| Conseils | 11 | 5,55 | 4,64 | 0,6 | -1,00 |
| Déplacements | 11 | 4,55 | 4,91 | -0,9 | -0,82 |
| Prophylaxie | 11 | 5,82 | 7,09 | 0,2 | -0,45 |
| Obstétrique | 10 | 6,20 | 6,50 | 0,8 | -0,60 |
| Gardes | 9 | 4,89 | 4,67 | -0,7 | -0,78 |
| Urgences | 9 | 4,33 | 6,78 | 0,0 | -0,78 |
| Agriculture | 9 | 7,22 | 3,56 | 0,6 | -0,11 |
| Physique | 8 | 4,63 | 6,00 | -0,8 | -1,00 |
| Conditions difficiles | 7 | 4,71 | 5,00 | -1 | -1,00 |
| Froid | 6 | 8,83 | 6,33 | -1 | -1,00 |
| Césarienne | 5 | 4,80 | 4,60 | 0,6 | -1,00 |
| Dangerosité | 5 | 5,60 | 7,60 | -1 | -1,00 |
| Isolé | 5 | 6,00 | 6,20 | -0,6 | -1,00 |
| Animaux de rente | 4 | 7,00 | 3,50 | 0,8 | -1,00 |
| Confiance | 4 | 6,75 | 6,25 | 1 | -0,50 |
| Disponibilité | 4 | 6,50 | 3,50 | -0,5 | -1,00 |
| Dur | 4 | 6,50 | 6,11 | -1 | 0,00 |
| Échange | 4 | 3,75 | 3,28 | 1 | -1,00 |
| Exploitations | 4 | 2,00 | 3,18 | 0,8 | -1,00 |
| Ferme | 4 | 6,50 | 4,47 | 0,5 | -0,50 |
| Mobilité | 4 | 6,00 | 6,85 | -1 | 0,00 |
| Nature | 4 | 3,00 | 7,00 | 1 | -1,00 |
| Passion | 4 | 4,75 | 4,64 | 0,8 | -0,50 |

- 19 Les mots ou expressions les plus évoqués sont : « Éleveurs » (n = 20), « Plein-temps » (n = 19), « Vaches » (n = 18), « Campagne » (n = 17) et « Extérieurs » (n = 15). Les mots ou expressions qui apparaissent le plus tôt lors de la tâche d'évocation sont en moyenne

« Exploitations » (m = 1,75), « Ferme » (m = 2,00), « Campagne » (m = 3,18), « Vache » (m = 3,28), et « Animaux de rente » (m = 3,50).

- 20 Les mots ou expressions « Exploitations » (m = 2,00), « Nature » (m = 3,00), « Échange » (m = 3,75), « Problèmes économiques » (m = 4,15), et « Urgence » (m = 4,33) sont estimés en moyenne les plus importants.

Tableau 3. Fréquence des évocations associées aux 17 catégories sémantiques dégagées sous le logiciel Tropes à partir des évocations produites par l'ensemble des participants (n = 38)

| Catégories | Nombre d'évocation | Fréquence (en %) |
|------------------------------|--------------------|------------------|
| Travail et Emploi | 81 | 20,4 |
| Agriculture et Environnement | 78 | 19,6 |
| Médecine et Santé | 50 | 12,5 |
| Animaux et Végétaux | 44 | 11,1 |
| Comportements et sentiments | 22 | 5,5 |
| Finance et Commerce | 21 | 5,3 |
| Politique et société | 14 | 3,5 |
| Forces et quantités | 9 | 2,3 |
| Enseignements et Education | 5 | 1,2 |
| Entreprises et industries | 5 | 1,2 |
| Transports et Espace | 5 | 1,2 |
| Personnes et groupes sociaux | 3 | 0,7 |
| Sports et loisirs | 3 | 0,7 |
| Alimentation et vie pratique | 2 | 0,5 |
| Communication et médias | 1 | 0,2 |
| Géographie et Pays | 1 | 0,2 |
| Autres concepts | 53 | 13,3 |
| Total | 397 | 100 |

- 21 L'outil d'analyse textuel Tropes⁶ a été utilisé pour catégoriser les différents univers de référence utilisés dans la représentation : 359 évocations (87,1 %) ont pu ainsi être regroupées au sein de 17 catégories. 53 mots ou expressions (12,9 %) non utilisés ont été rassemblés dans une catégorie « Autres », leur faible fréquence ne permettant pas de constituer une catégorie à part entière ou leur proximité avec les catégories constituées n'étant pas claire. Le tableau 3 présente l'ensemble des catégories sémantiques obtenues, associées à leur fréquence. Les catégories regroupant le plus grand nombre d'évocations sont : « Travail et emploi » (19,66 % des évocations), « Agricultures et environnement » (18,93 %), « Médecine et santé » (12,14 %), « Animaux et végétaux » (10,68 %), et « Comportements et sentiments » (5,34 %).

4.2. Structuration des représentations

- 22 Le croisement de la fréquence et du rang moyen d'importance de chacune des catégories permet de dégager quatre types d'éléments : ceux intégrés dans le noyau central⁷ de la représentation, ceux associés à la première et à la deuxième périphérie⁸, et ceux qualifiés d'éléments contrastés⁹. Concrètement, il a été procédé aux calculs de coefficients de corrélation entre le rang moyen obtenu à la hiérarchisation et le nombre d'occurrences, et ceci pour chacun des mots ou expressions évoqués. Selon le principe de l'analyse

prototypique, plus la valeur du coefficient est faible, plus les éléments considérés font vraisemblablement partie de la représentation. Trente termes ont pu ainsi être dégagés à partir des évocations produites par les 38 participants : « Agriculture », « Bovins », « Campagne », « Césarienne », « Conditions difficiles », « Confiance, Conseils », « Contacts », « Dangersité », « Déplacements », « Disponibilité », « Dur », « Échanges », « Éleveurs », « Exploitations », « Extérieur », « Ferme », « Froid », « Gardes », « Isolé », « Mobilité », « Nature », « Obstétrique », « Passion », « Physique », « Plein-temps », « Problèmes économiques », « Prophylaxie », « Urgences », et « Vaches ». Le tableau 4 présente la répartition de ces mots ou expressions entre le noyau central, les périphéries et les éléments contrastés.

Tableau 4. Composition du noyau central, des périphéries et des éléments contrastés dégagée à partir des évocations produites par l'ensemble des participants (n = 38)

| | | Rang moyen d'importance | |
|-------------------|--------|---|---|
| | | < 5,58 | > 5,58 |
| Fréquence moyenne | > 5,13 | Noyau central Éleveurs (20 ; 5,05 ; +); Plein temps (19 ; 4,47 ; -); Campagne (17 ; 5,06 ; +); Extérieur (15 ; 4,80 ; +); Problèmes économiques (13 ; 4,15 ; -); Conseils (11 ; 5,55 ; +); Déplacements (11 ; 4,55 ; -); Urgence (9 ; 4,33 ; 0); Physique (8 ; 4,63 ; -); Conditions difficiles (7 ; 4,71 ; -); Vache (18 ; 5,39 ; +); Gardes (9 ; 4,89 ; -) | 1^{ère} périphérie Prophylaxie (11 ; 5,82 ; +); Obstétrique (10 ; 6,20 ; +); Agriculteurs (9 ; 7,22 ; +); Froid (6 ; 8,83 ; -); Contacts (12 ; 5,58 ; +) |
| | < 5,13 | Éléments contrastés Césarienne (5 ; 4,80 ; +); Échanges (4 ; 3,75 ; +); Exploitations (4 ; 2,00 ; +); Nature (4 ; 3,00 ; +); Passion (4 ; 4,75 ; +) | 2^{ème} périphérie Isolé (5 ; 6,00 ; -); Bovins (4 ; 7,00 ; +); Confiance (4 ; 6,75 ; +); Dur (4 ; 6,50 ; -); Ferme (4 ; 6,50 ; +); Mobilité (4 ; 6,00 ; -); Dangersité (5 ; 5,60 ; -); Disponibilité (4 ; 6,50 ; -) |

Note : Les nombres écrits entre parenthèses sont dans l'ordre d'apparition, le nombre d'évocation, le rang moyen d'importance et le signe correspondant à la polarité. Exemple : « Éleveur » (11,9 ; 2,95 ; +) signifie que ce mot a été évoqué 11 fois, qu'il est associé à un rang moyen d'importance de 2,95 et qu'il a une connotation positive.

- 23 En première analyse, il semble que le noyau central soit composé des mots ou expressions associés aux catégories « Agriculture et environnement » (Éleveurs ; Campagne ; Extérieurs), « Travail et emploi » (Plein-temps ; Déplacements ; Urgences ; Physique ; Conditions difficiles), « Comportements et sentiments » (Conseils ; Contacts), et « Finance et commerce » (Problèmes économiques). Les catégories « Agriculture et environnement » et « Travail et emploi » regroupant chacune près de 20 % du total des mots ou expressions classés, il est donc possible *a priori* de les considérer comme étant au cœur de la représentation socio-professionnelle ; les catégories « Comportements et sentiments », et « Finance et commerce » ayant une occurrence beaucoup moins grande (respectivement 5,5 % et 5,3 %). Les termes associés aux catégories « Travail et emploi » et

« Finance et commerce » sont négativement évalués. La première périphérie rassemble des termes associés aux catégories « Médecine et santé » (Prophylaxie ; Obstétrique), « Animaux et végétaux » (Vaches), « Travail et emploi » (Gardes ; Froid), et « Agriculture et environnement » (Agriculteurs). Seuls les mots ou expressions intégrés dans la catégorie « Travail et emploi » sont jugés négatifs. La deuxième périphérie est composée de trois éléments intégrés dans la catégorie « Travail et emploi » et connotés négativement (Isolé ; Dur ; Mobilité). A ceux-ci s'ajoutent trois autres éléments à connotation positive, associés aux catégories « Animaux et végétaux » (Bovins), « Comportements et sentiments » (Confiance) et « Agriculture et environnement » (Ferme). Sept mots ou expressions sont regroupées dans les éléments contrastés. Ils appartiennent aux catégories « Travail et emploi » (Dangerosité ; Disponibilité), « Agriculture et environnement » (Exploitations ; Nature), « Comportements et sentiments » (Échanges ; Passion), et « Médecine et santé » (Césarienne). Là encore tous sont positivement polarisés, à l'exception des termes intégrés dans la catégorie « Travail et emploi ».

- 24 Afin de confirmer la structure de la représentation et, en particulier, la composition de son système central, un recueil de données utilisant un questionnaire conçu à partir de la technique de la sélection successive par blocs (Guimelli, 1994) a été réalisé et administré auprès de 330 participants, étudiants en classes préparatoires, en première, deuxième, troisième, quatrième et cinquième année d'école vétérinaire. Les items de ce questionnaire sont issus des évocations produites à l'aide des réseaux d'association et ils ont été sélectionnés en fonction de leur prototypie. L'objectif était de rechercher la saillance et la connexité des différents items présentés, des indicateurs qui expliquent l'organisation au sein de la représentation (Moliner, 1994).
- 25 Sur l'ensemble des participants, les termes qui apparaissent les plus et les moins saillants sont globalement identiques à ceux déjà repérés lors de l'analyse prototypique exploratoire. Ainsi, les éléments les plus mis en avant appartiennent aussi aux catégories « Travail et emploi » (Conditions difficiles, Indice de Saillance ou IdS = 0,24 ; Froid, IdS = 0,36 ; Urgences, IdS = 0,50), « Agriculture et environnement » (Éleveurs, IdS = 0,79 ; Campagne, IdS = 0,30) ou « Comportements et sentiments » (Conseils, IdS = 0,48). De même, parmi les éléments les moins mis en avant se retrouvent des mots ou expressions associés aux catégories « Agriculture et environnement » (Agriculture, IdS = - 0,57 ; Nature, IdS = - 0,45), « Comportements et sentiments » (Échanges, IdS = - 0,68 ; Confiance, IdS = - 0,49) ou « Travail et emploi » (Dangerosité, IdS = - 0,49). Toutefois, les structurations dégagées à partir des deux méthodes de recueil et d'analyse des données présentent également des différences notables. Ainsi, des éléments appartenant à la catégorie « Médecine et santé » (Césarienne, IdS = 0,72 ; Obstétrique, IdS = 0,28) et situés, auparavant en première périphérie ou parmi les éléments contrastés, intègrent, ici, la zone centrale. Inversement, la catégorie « Finance et commerce » (Problèmes économiques, IdS = - 0,75) devient ici un élément périphérique.
- 26 L'analyse menée sur les différents sous-groupes de participants conduit à constater que même si les indices de saillance peuvent différer selon les caractéristiques retenues, la structuration globale de la saillance reste très homogène et ceci quels que soient le sexe, le milieu d'origine ou la filière espérée ou choisie par les participants. Seul le concours d'entrée modifie à la marge cette structuration. De fait, les participants issus du concours B, c'est-à-dire après deux années de licence universitaire en sciences de la vie, semblent mettre plus en avant certains des termes liés à la catégorie « Travail et emploi »

(Conditions difficiles, IdS = 0,53 ; Physique, IdS = 0,70, Disponibilité, IdS = 0,63), tout en mettant moins en avant d'autres (Gardes, IdS = - 0,90 ; Déplacements, IdS = - 0,43). Plus largement, les étudiants issus du concours C, c'est-à-dire après un BTS ou un DUT et une année de classe préparatoire spécifique, mettent globalement moins en avant les termes liés à la catégorie « Travail et emploi » que le reste de l'échantillon.

- 27 Les résultats du calcul de la connexité¹⁰ pour chaque item du questionnaire pour l'ensemble des participants sont calculés sous la forme d'une matrice de cooccurrences. Les indices de connexité (IdC) révèlent que deux catégories d'items sont fréquemment associées par les participants : il s'agit des termes liés aux catégories « Travail et emploi » et « Médecine et santé ». Par exemple, l'item « Urgences » est associé à 13 items sur 25, dont « Conditions difficiles » (IdC = 0,25), « Froid » (IdC = 0,27), « Éleveurs » (IdC = 0,34), « Disponibilité » (IdC = 0,26), « Isolé » (IdC = 0,21), « Déplacements » (IdC = 0,22), « Physique » (IdC = 0,23), « Extérieurs » (IdC = 0,22), mais aussi « Césarienne » (IdC = 0,37), « Prophylaxie » (IdC = 0,24), et « Obstétrique » (IdC = 0,25). Les étudiants interrogés semblent donc établir un lien assez clair entre la pratique technique du métier et ses conditions d'exercice. A l'inverse, les termes liés aux catégories « Agriculture et environnement » et « Comportements et sentiments » sont moins reliés aux autres et donc plus « isolés » au sein de la représentation. Par exemple, les termes « Confiance », « Contacts », « Échanges », ou encore « Agriculture » et « Nature » ne sont reliés à aucun autre item de la matrice.

4.3. Test d'un éventuel effet du territoire anticipé d'exercice

- 28 Dans les buts, d'une part, de confirmer le contenu de zone centrale de la représentation socio-professionnelle de la pratique vétérinaire rurale et, d'autre part, de tester un possible effet du territoire anticipé d'exercice sur cette représentation, 203 protocoles ont été recueillis à l'aide de questionnaire élaborés sur les principes de la méthode ISA (Moliner, 1993)¹¹. Concrètement, les participants ont été ici placés en situation professionnelle de vétérinaire rural, exerçant soit en périphérie d'un grand centre urbain (la région lyonnaise, n = 102), soit en zone rurale (un petit village du département de la Saône et Loire, n = 101). Les résultats dégagés après analyses prototypiques sont présentés dans le tableau 5.

Tableau 5. Composition du noyau central, des périphéries et des éléments contrastés dégagée à partir des données issues du questionnaire élaboré sur les principes de la méthode ISA (n = 203).

| Lieu anticipé d'exercice professionnel | | | | |
|--|-----------------------|----------------------------|------------------------|----------------|
| Village rural de Saône et Loire | | Zone périurbaine lyonnaise | | |
| Hiérarchie | | | | |
| H > m | | H < m | H > m | H < m |
| F > m | Confiance | Froid | Conseils | Froid |
| | Obstétrique | Physique | Confiance | Physique |
| Fréquence | Contacts | Gardes | Obstétrique | Dangerosité |
| | Disponibilité | | Disponibilité | |
| F < m | Isolé | | Isolé | |
| | Déplacements | | Déplacements | |
| Fréquence | Problèmes économiques | | | |
| | Prophylaxie | | | |
| F > m | Conditions difficiles | Urgences | Conditions difficiles, | Urgences |
| | Césarienne | Conseils | Éleveurs | Césarienne |
| F < m | Extérieur | Éleveurs | Éleveurs | Prophylaxie |
| | | Campagne | Campagne, | Froid Contacts |
| F < m | | Agriculture | Plein-temps, | Agriculture |
| | | Plein-temps | Extérieur, | Problèmes |
| F < m | | Dangerosité | Gardes, | économiques |
| | | Passion | Échanges, | Passion |
| F < m | | Échanges | Nature, | Exploitations |
| | | Nature | | |
| F < m | | Exploitations | | |
| | | | | |

Note : Les items communs au noyau central de la représentation des deux groupes de participants apparaissent en gras.

- 29 Quel que soit le scénario utilisé, cinq termes apparaissent dans la zone centrale de la représentation. Ils sont liés aux catégories « Travail et emploi » (Isolé, Disponibilité, Déplacements), « Comportements et sentiments » (Confiance) ou « Médecine et santé » (Obstétrique). Les situations décrites peuvent toutefois générer des sélections et des hiérarchisations différentes, certains termes intégrant la zone centrale de la représentation lorsque le scénario « Petit village du département de la Saône et Loire » est utilisé (Contacts, Problèmes économiques, Prophylaxie), d'autres lorsque le scénario « Région lyonnaise » est employé (Conseils). Aucun item associé à la catégorie « Agriculture et environnement » n'est situé en zone centrale de la représentation.

4.4. Analyses par année d'étude

- 30 Afin de pouvoir appréhender le processus de formation et d'évolution de la représentation socio-professionnelle de l'activité vétérinaire rurale en cours de formation, une série d'analyses de résultats intégrant la variable « Promotion d'étudiants » est présentée ci-après. Comme dans la partie précédente, l'analyse de structuration a été effectuée en deux temps, par l'analyse de la saillance puis de la connexité, à partir des données issues des questionnaires conçus à partir de la technique de la sélection successive par blocs.
- 31 Les résultats dégagés mettent très clairement en évidence une évolution de la saillance de certains termes au cours du cursus. Certains termes, très peu mis en avant en première année d'école vétérinaire, deviennent des mots très saillants en cinquième année. C'est le

cas, par exemple, de « Prophylaxie » ($IdS_5 - IdS_1 = 1,82$), « Déplacements » ($IdS_5 - IdS_1 = 1,73$), « Obstétriques » ($IdS_5 - IdS_1 = 1,50$), ou « Gardes » ($IdS_5 - IdS_1 = 1,34$). Inversement, d'autres termes apparaissent de moins en moins saillants au fil du cursus. Il s'agit, par exemple, de « Isolé » ($IdS_5 - IdS_1 = -2,10$), « Froid » ($IdS_5 - IdS_1 = -1,55$), « Plein-temps » ($IdS_5 - IdS_1 = -0,92$) et « Contacts » ($IdS_5 - IdS_1 = -0,87$). De manière globale, il semble que les termes liés à la catégorie « Travail et emploi » ont une saillance qui a soit beaucoup augmenté entre la première et la cinquième année, soit diminué, sans toutefois atteindre les scores des éléments les moins saillants. Dans le même temps, les termes associés à la catégorie « Médecine et santé » sont tous devenus de plus en plus saillants en cours de cursus, alors que ceux attachés à la catégorie « Agriculture et environnement » ont relativement stagné. Enfin, il semble aussi que le moment clef de cette évolution de la saillance se situe entre la première et la troisième année. De fait, c'est durant cette période que le changement apparaît le plus grand, alors que les périodes de l'entrée à l'école vétérinaire et les deux dernières années de ce cursus montrent peu d'évolution.

- 32 Au niveau de la connexité, les résultats obtenus pour les étudiants de première année montrent une connexion entre certains termes associés à l'activité vétérinaire de reproduction et ses contraintes. L'item « Froid » semble avoir une importance particulière dans la représentation étant connecté à cinq autres termes (Urgences, $IdC = 0,44$; Césarienne, $IdC = 0,53$; Contact, $IdC = 0,41$; Disponibilité, $IdC = 0,42$; Isolé, $IdC = 0,58$). Un plus grand nombre de paires d'items apparaissent connectés chez les étudiants de cinquième année. En particulier, les termes attachés à la catégorie « Médecine et santé » (Césarienne, Prophylaxie ou Obstétrique) semblent très interconnectés, et également liés avec des items de la catégorie « Travail et emploi » (Déplacements, Gardes, Éleveurs). Par exemple, l'item « Césarienne » est connecté à « Prophylaxie » ($IdC = 0,54$) et « Obstétrique » ($IdC = 0,55$), mais aussi à « Éleveurs » ($IdC = 0,56$) et « Déplacements » ($IdC = 0,45$). La prise en compte conjointe des indices de saillance et de connexité des items issus du questionnaire de sélection successive par blocs semble montrer un effet du cursus d'études sur la structuration de la représentation de l'activité vétérinaire rurale. Au fur et à mesure de l'avancée dans les études, il apparaît que les items associés aux conditions de travail et la médecine vétérinaire occupent une place de plus en plus centrale dans la représentation, la période entre la deuxième et la troisième année d'étude s'avérant cruciale.
- 33 A l'aide de la méthode ISA, le test d'un éventuel effet « Territoire » a été réalisé sur les étudiants de deuxième et quatrième année. Les résultats sont disponibles dans le tableau 6.

Tableau 6. Composition du noyau central, des périphéries et des éléments contrastés dégagée à partir des données issues du questionnaire élaboré sur les principes de la méthode I.S.A., pour les étudiants de deuxième et de quatrième année (n =203)

| | | Lieu anticipé d'exercice professionnel | | | |
|-----------|-----------|---|---|--|---|
| | | Village rural de Saône et Loire | | Zone périurbaine lyonnaise | |
| | | Hiérarchie | | | |
| | | H > m | H < m | H > m | H < m |
| Promotion | A2 | Confiance Obstétrique Disponibilité Isolé Déplacements Extérieur | Conseils Conditions difficiles Césariennes Plein-temps | Conseils Confiance Obstétrique Disponibilité Isolé Déplacements Extérieur | Césarienne Froid Contacts Dangerosité |
| | Fréquence | | | | |
| | | | Froid Contacts Physique Gardes | Urgences Conditions difficiles Campagne Gardes Nature Exploitations | |
| | A4 | Prophylaxie Confiance Contacts Problèmes économiques Physique | Froid Gardes Passion | Confiance Obstétrique Disponibilité Isolé Physique Dangerosité | Conseils Déplacements Problèmes économiques Gardes |
| | | | Conditions difficiles Obstétriques Disponibilité Campagne Extérieur | Conditions difficiles Eleveurs Campagne Plein-temps Echanges Nature | |

Notes :

- Les termes proposés en caractères gras, en italique et soulignés sont présents dans le noyau central de la représentation pour les quatre groupes de participants.
- Les termes en gras sont présents dans le noyau de la représentation des participants, quelque soit le scénario auquel ils ont été exposés.
- Les termes en italiques sont présents dans le noyau de la représentation des participants, quelque soit leur cohorte d'appartenance.

34 Plusieurs éléments notables ressortent des analyses prototypiques croisant l'année d'étude et le type de territoire d'installation anticipé. Premièrement, il semble que les termes « Confiance » et « Isolé » fassent consensus et se retrouvent, dans tous les cas, au cœur de la représentation de l'activité vétérinaire rurale. Deuxièmement, il apparaît que la composition de la zone centrale de la représentation est quasi identique pour les étudiants de deuxième année, le type de territoire d'installation anticipé n'ayant que peu d'impact. De fait, la zone centrale de la représentation pour ces deux groupes de participants comporte six termes en commun (Confiance, Obstétrique, Disponibilité, Isolé, Déplacements, Extérieur), le groupe exposé au scénario « Périphérie lyonnaise » y intégrant uniquement un item supplémentaire (Conseils). Troisièmement, la zone centrale de la représentation pour les étudiants de quatrième année semble au contraire fortement affectée par le type de territoire d'installation anticipé : moins de la moitié de la composition des zones centrales de la représentation des groupes exposés aux scénarios « Petit village du département de la Saône et Loire » et « Périphérie lyonnaise » est commune (Confiance, Isolé, Physique). Quatrièmement, peu de différences existent entre les zones centrales des représentations des étudiants de deuxième et de quatrième année confrontés à un scénario d'installation comme vétérinaire rural en périphérie lyonnaise, plus de la moitié de leur items étant communs (Confiance, Obstétrique,

Disponibilité, Isolé). Enfin, cinquièmement, il apparaît au contraire que le scénario d'une installation dans un petit village du département de Saône et Loire clive fortement les deux promotions d'étudiants, la zone centrale de leur représentation de l'activité vétérinaire rurale ne comportant que deux termes communs, « Confiance » et « Isolé ». L'analyse par promotions montre que l'avancée dans le cursus - et donc probablement la plus grande professionnalisation - amène les individus à modifier leurs représentations de l'activité de vétérinaire rural et que celles-ci dépendent du territoire où s'effectue cette activité, d'autant plus s'il s'agit d'un territoire perçu comme isolé.

4.5. Polarité et neutralité

- 35 Les indices de polarité et de neutralité calculés à partir des données obtenues à l'aide de la matrice de réseau d'association et des questionnaires conçus à partir de la technique de la sélection successive par blocs ou de la méthode ISA sont disponibles dans le tableau 7.

Tableau 7. Indices moyens de neutralité et de polarité calculés à partir des données issues questionnaires élaborés à partir des méthodes de réseaux d'association, de sélections successives par blocs, et I.S.A.

| | Réseau d'associations | Méthode SSB | Méthode I.S.A. |
|--------------------------|-----------------------|-------------|----------------|
| Moyenne de polarité | 0,09 | 0,17 | 0,20 |
| Écart-type de polarité | 0,46 | 0,59 | 0,67 |
| Polarité maximale | 1,00 | 0,88 | 1,00 |
| Polarité minimale | - 0,9 | - 0,83 | - 1,00 |
| Moyenne de neutralité | - 0,7 | - 0,75 | - 0,59 |
| Écart-type de neutralité | 0,25 | 0,20 | 0,16 |
| Neutralité maximale | - 0,20 | - 0,27 | - 0,45 |

- 36 Les indices globaux de polarité et de neutralité sont respectivement de 0,09 et - 0,7, ce qui souligne une faible neutralité des évocations et confirme la polarité positive de l'ensemble, même s'il existe un fort écart entre les évaluations de polarité réalisées selon les mots ou expression ($\sigma = 0,46$). Les termes polarisés le plus positivement sont « Confiance » (IP = 1,00), « Nature » (IP = 1,00), « Échanges » (IP = 1,00), « Obstétrique » (IP = 0,80), et « Animaux de rente » (IP = 0,75). Les plus connotés négativement sont : « Conditions difficiles » (IP = - 1,00), « Froid » (IP = - 1,00), « Dangerosité » (IP = - 1,00), « Dur » (IP = - 1,00) et « Mobilité » (IP = - 1,00).
- 37 Les indices moyens de neutralité et de polarité calculés à partir des évaluations produites à l'aide des questionnaires élaborés sur la base de la méthode de sélections successives par blocs et de la méthode ISA confirment une faible neutralité des items (respectivement, - 0,59 et - 0,75) et une polarité globalement positive (respectivement, 0,17 et 0,20), malgré un écart-type important (respectivement, 0,59 et 0,67). De fait, si les termes associés aux catégories « Comportements et sentiments » (par exemple, Contacts, IP = 0,73 / IP = 0,72 ; Confiance, IP = 0,82 / IP = 0,75), « Agriculture et environnement » (par exemple, Campagne, IP = 0,66 / IP = 1,00 ; Exploitations, IP = 0,45 / IP = 0,60), ou « Médecine et santé » (par exemple, Prophylaxie, IP = 0,29 / IP = 0,67 ; Obstétrique, IP = 0,55 / IP = 0,85) sont polarisés positivement, en revanche, les items liés à la catégorie « Travail et emploi » sont assez largement connotés négativement (par exemple, Déplacements, IP = - 0,17 / IP = - 0,27 ; Gardes, IP = - 0,39 / IP = - 0,53). Une analyse des résultats réalisée en tenant compte de l'année d'étude des participants ne montre pas de

différences entre les promotions : l'environnement de travail et la médecine vétérinaire en rurale sont plutôt appréciés des étudiants alors que les conditions de travail sont plutôt rejetées, quel que soit le niveau dans le cursus.

5. Discussion

- 38 L'objectif de cette étude est de contribuer à la compréhension de ce qui fonde, aujourd'hui en France, le choix de la spécialisation des étudiants des écoles vétérinaires et, en particulier, la désaffection qui semble toucher la filière rurale. En effet, la crise de vocation que cette dernière traverse depuis de nombreuses années provoque une baisse significative du nombre de praticiens sur le terrain et les prévisions pour le futur sont de plus en plus préoccupantes. Or, l'existence de vétérinaires en zone rurale est porteuse d'importants enjeux sociétaux, qu'ils soient économiques, sanitaires ou sociaux. Les différentes politiques publiques incitatives mises en place se sont avérées, jusque ici, peu capables de contrer ce phénomène, et les différentes recherches menées ne parviennent pas à l'expliquer de manière satisfaisante. L'étude présentée ici se propose d'analyser le choix anticipé de filières professionnelles à l'aide du cadre théorique des représentations socio-professionnelles.
- 39 Les résultats dégagés semblent montrer que le contenu de la représentation socio-professionnelle de l'activité du vétérinaire rural chez les étudiants vétérinaires est riche et s'articule autour de quatre univers de référence : la relation à l'éleveur, la médecine vétérinaire, l'environnement de travail et les conditions de travail, les trois premiers étant globalement connotés positivement, alors que le dernier est plutôt évalué négativement. Cependant, il apparaît aussi clairement que ces quatre univers n'ont pas une importance égale tout au long du temps de formation, et que les conditions de travail négatives sont de plus en plus mises en avant avec l'avancée dans le cursus, ceci quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques des étudiants. De fait, seule la progression dans le cursus semble homogénéiser les représentations que les étudiants peuvent avoir de l'activité vétérinaire rurale, leur origine n'ayant qu'un faible impact. Par ailleurs, un effet du territoire d'exercice semble exister, même s'il est difficile de le dissocier de l'évolution de la représentation socio-professionnelle de l'activité de vétérinaire rural. L'existence d'une relation de dépendance circulaire réciproque, où la représentation socio-professionnelle et l'approche par le territoire s'influencent, voire s'entraînent ou s'accélèrent est probable.
- 40 Toutefois, ces résultats sont à relativiser, l'étude présentée comportant de nombreuses limites susceptibles d'amoindrir leur validité. Premièrement, plusieurs éléments liés soit au processus même d'enseignement, soit au mode de sélection des participants peuvent affecter la qualité de l'échantillon. En effet, il n'a pas été possible, pour des raisons de disponibilité, d'inclure des étudiants préparant le concours C, alors que sa spécificité et son mode de recrutement pourraient avoir un impact sur les représentations des étudiants le préparant. Les protocoles étant anonymes, il n'a pas été possible de différencier parmi les étudiants préparant le concours A ceux qui allaient *in fine* choisir d'entrer en école vétérinaire et ceux optant pour une école d'agronomie (même si statistiquement la très grande majorité de ces étudiants choisissent les écoles vétérinaires). Pour la même raison, il n'a pas été possible de distinguer parmi les étudiants de classes préparatoires interrogés ceux qui ont réussi le concours et ceux qui ont échoué, alors qu'une représentation spécifique chez ceux qui échouent peut

éventuellement exister. Il manque aussi dans l'échantillon les étudiants issus d'autres écoles françaises que VetAgro Sup Lyon, ainsi que ceux formés à l'étranger, notamment en Belgique, qui constituent une part importante des futurs vétérinaires exerçant en France. De fait, même si l'échantillon de l'enquête représente un quart de la population formée en France pendant la période de l'étude, il n'est pas totalement représentatif de la population des étudiants vétérinaires français. Enfin, il manque également dans cet échantillon des jeunes vétérinaires sortis récemment du cursus et en activité en pratique rurale ou dans d'autres filières. La présence de ce sous-groupe aurait permis de valider l'aboutissement vers la professionnalisation des représentations et de repérer dans celles-ci un éventuel passage entre études et activité professionnelle. Deuxièmement, le choix des différents outils méthodologiques utilisés, ainsi que leur opérationnalisation, en particulier, le choix difficile des termes inducteurs et du scénario de la méthode ISA, n'est pas sans incidence sur les résultats obtenus. Même si les choix ont été effectués à la suite de tests de plusieurs expressions et scénarios auprès de quelques étudiants, il n'en demeure pas moins que d'autres termes ou scénarios auraient pu également être utilisés. Il est possible que ceux de l'étude aient pu être difficiles à appréhender pour certains participants. Troisièmement, le plan de recherche de cette étude – un plan avec cohortes – est de nature longitudinale. Or, il est toujours possible – même si c'est peu probable – que les cohortes investiguées ne soient pas comparables, ce qui invaliderait grandement la validité interne de cette étude. La mise en œuvre ultérieure d'études complémentaires permettrait de surmonter certains points d'interrogation persistants, en particulier, en vérifiant que les stages ou l'entrée en clinique sont bien des moments clés dans le processus de transformation de la représentation. De fait, en l'état actuel, il reste difficile de préciser quels stages ou quels moments pédagogiques précis du cursus (cours, rencontres avec des professionnels, discussions avec des tuteurs enseignants) ont pu jouer un rôle significatif.

- 41 En dépit de toutes ces remarques incitant à la prudence, il nous semble que les résultats dégagés mettent en évidence une transformation de la représentation entre la classe préparatoire ou la première année et la fin de la cinquième année dans cet échantillon d'étudiants vétérinaires, qui traduirait l'existence d'un processus de professionnalisation. Au fil des années de formation, les termes exprimés par les étudiants s'orientent vers un caractère plus technique et lié également à une plus grande prise en compte des contraintes de travail. Concrètement, en début de cursus, les participants semblent avoir des représentations que l'on pourrait qualifier de plus stéréotypées ou médiatiques, présentant le vétérinaire rural comme vivant à la campagne, en pleine nature, liée à l'éleveur qu'il assiste en urgence pour effectuer des actes de reproduction dans des conditions parfois pénibles (isolement, froid...). En fin de cursus, la représentation semble se centrer plus sur les contraintes et les pratiques professionnelles, économiques et techniques du métier. Par exemple, des termes comme obstétrique ou prophylaxie - marqueurs de la filière - sont explicités en fin de cursus, de même que gardes, déplacements ou problèmes économiques, liés aux élevages. Une transformation vers une appréhension plus fine et pragmatique du métier de vétérinaire rural est donc observée. Néanmoins, certains termes persistent tout au long du cursus, en particulier ceux liés à la relation éleveur/vétérinaire. Cette persistance signifie soit que le domaine de la relation à l'éleveur est un univers transversal dans cette représentation, perdurant du stade socio-professionnel au stade professionnel de la représentation, soit que les participants de cinquième année n'ont pas encore totalement achevé ou stabilisé leurs représentations

professionnelles. Une étude ultérieure intégrant un échantillon de jeunes vétérinaires sortant de formation permettrait de lever cette incertitude.

- 42 Cette évolution des représentations socio-professionnelles nous apparaît particulièrement significative du rôle que jouent (ou non) certains éléments du cursus dans la professionnalisation des étudiants. Par exemple, l'évolution semble particulièrement marquée après la seconde année, alors qu'elle tend ensuite à moins évoluer au-delà de la quatrième année de formation. L'irrégularité de ce processus pourrait refléter l'importance capitale de plusieurs temps du cursus, en particulier, les stages et l'entrée en clinique. En première année, les étudiants effectuent deux stages auprès d'éleveurs (ruminants et monogastriques). A ce moment, ils ne sont pas en contact direct avec des vétérinaires mais plutôt avec leurs clients. La faible évolution des représentations à ce stade du cursus semble montrer que celle-ci n'est pas influencée par ce premier contact avec le monde de l'élevage. Il est possible que le contact avec l'éleveur confirme les représentations préprofessionnelles ou que ces stages sont positionnés trop tôt dans le cursus, les étudiants n'ayant alors pas le recul suffisant sur l'activité vétérinaire rurale pour l'appréhender et intégrer de nouveaux éléments dans leurs représentations de l'activité. A l'inverse, le stage de seconde année dans une clinique vétérinaire rurale semble suivi d'un changement significatif des représentations socio-professionnelles, qui s'oriente déjà vers une vision plus pragmatique. Il est probable que ce premier contact direct avec un vétérinaire rural fasse approcher de manière plus significative la réalité de cette activité, et donc modifie plus profondément les représentations que les étudiants puissent en avoir. Les résultats dégagés auprès des étudiants de troisième année de cursus - qui correspond à l'entrée en clinique et à une pratique professionnelle vétérinaire générale et rurale plus intense (avec ses gardes) - paraissent confirmer cette évolution. Une plus grande stabilité dans le contenu des représentations est ensuite observée chez les étudiants de quatrième et cinquième année, périodes du cursus essentiellement réservées à des activités en clinique à l'école. A partir de ces résultats, on peut avancer l'hypothèse de l'importance de la pratique sur les terrains pour appréhender une réalité professionnelle, et par la même développer une représentation socio-professionnelle consolidée.
- 43 Par ailleurs, les résultats obtenus avec la méthode ISA, utilisée en complément de la méthode de sélection par blocs, mettent en évidence le caractère pluriel des représentations des étudiants. Les différences observées entre les résultats obtenus à l'aide des deux techniques - certes pas sur les mêmes promotions mais sur des moments proches du cursus - montrent que la mise en avant de la ruralité laisse apparaître encore plus de termes liés aux contraintes de travail. Par exemple, l'étude de centralité sur scénario souligne que des termes comme isolé ou dangerosité, qui étaient fortement mis en retrait au niveau de l'analyse de structuration, deviennent prégnants, ce phénomène se manifestant surtout en fin de cursus. Il semblerait que plusieurs manières d'exprimer les représentations coexistent chez les étudiants, illustrant le phénomène de polyphasie cognitive identifié par Moscovici (1961). Par ailleurs, il est aussi possible qu'à travers les représentations socio-professionnelles des étudiants par rapport à la pratique rurale s'expriment chez eux par plusieurs types de rapports au monde (Jovchelovitch, 2006).
- 44 A l'inverse, il apparaît clairement que les caractéristiques sociodémographiques des étudiants n'affectent que très peu leurs représentations socio-professionnelles, quelles que soient les méthodes de recueil de données employées. Que ce soit selon le genre, le milieu d'origine, le mode d'accès au cursus, la catégorie socio-professionnelle des parents

ou la filière espérée ou choisie, une polarité et une structuration générale des représentations quasi identiques sont observées, et ce quel que soit le moment du cursus. Ce constat est important, car il souligne que la manière de se représenter la filière rurale n'est pas liée à des spécificités de recrutement, et qu'il existe une certaine homogénéité des représentations parmi les cohortes d'étudiants, qui évoluent de la même manière dans le cursus quelles que soient leurs caractéristiques sociodémographiques. Il est donc légitime de penser que ce n'est pas en faisant varier le recrutement des étudiants que les représentations de la filière rurale changeront : les hommes donnent la priorité aux mêmes éléments que les femmes, les jeunes de milieux ruraux que ceux de milieux urbains. C'est donc le cursus de formation qui jouerait un rôle prédominant dans la modification et la transformation des représentations.

- 45 De manière plus globale, il convient aussi de s'interroger sur le poids et la polarité des termes associés à l'univers « conditions de travail » dans les représentations des étudiants. Ainsi, parmi les vingt-cinq principaux termes dégagés à l'aide des réseaux d'associations, neuf renvoient explicitement aux conditions de travail (Conditions difficiles, Froid, Disponibilité, Isolé, Déplacements, Plein-temps, Physique, Gardes, Dangerosité). Tous sont connotés négativement. De fait, il semble que les éléments qui apparaissent prédominants dans les représentations que les étudiants se font de la filière rurale correspondent aux contraintes qui sont liées à cette activité, même chez ceux qui souhaitent s'orienter en pratique rurale. D'autres univers de références, hautement valorisés, sont pourtant présents, tels que ceux associés au contact avec la nature, à certaines activités professionnelles liées à la reproduction ou à la proximité à l'éleveur. Néanmoins, si ces éléments apparaissent rapidement lors de la tâche d'évocation, ils sont ensuite repoussés à la tâche de hiérarchie. Il semble possible de supposer que si les représentations de l'activité vétérinaire rurale sont plutôt spontanément associées à l'environnement de travail et à l'élevage, elles tirent leur significativité de l'activité propre du vétérinaire et des difficultés rencontrées.
- 46 Ces résultats nous amènent à nous interroger sur les possibilités de convergence entre les caractéristiques de la filière rurale et les attentes des étudiants et, en particulier, sur les possibilités d'interventions pédagogiques susceptibles de réduire l'écart existant. De fait, si certains éléments présents dans les représentations - contact à l'élevage (notamment le rôle valorisant du conseil), environnement de travail ou activités de médecine vétérinaire pratiquées - pourraient favoriser une orientation vers la filière rurale, d'autres associés aux conditions de travail pourraient au contraire freiner considérablement ce choix. Or, la négation ou la dissimulation des conditions de travail liées à cette activité apparaît difficilement réalisable sinon acceptable. Ces éléments illustrent, en effet, une certaine méconnaissance du terrain et des possibilités d'aménagement des conditions de travail. De fait, les représentations observées ignorent totalement les caractéristiques originales de ce métier ou ses évolutions récentes : multiplication des cabinets à plusieurs vétérinaires réduisant les gardes effectives, émergences de techniques auprès des animaux moins physiques, existence de structures partenariales coopératives de type Fédération des éleveurs et vétérinaires en convention (FEVEC) liant les éleveurs et vétérinaires sous forme de convention, réduisant les déplacements, favorisant le conseil et anticipant l'organisation avec les autres acteurs de terrain... Un travail d'information et de conscientisation de l'existence et du contenu de ces dispositifs ou possibilités d'aménagement, lors des enseignements mais aussi lors des stages, pourrait influencer sur le contenu, la structure ou la polarité des représentations socio-professionnelles de

l'activité de vétérinaire rural. Des séminaires de retour de stages pour nuancer les représentations que ceux-ci engendrent peuvent aussi être organisés.

- 47 Dans le même ordre d'idées, les résultats obtenus à l'aide de la méthode ISA soulignent que l'avancée dans le cursus amène les étudiants à tenir compte, dans leur représentation, de l'activité de vétérinaire rural du territoire où s'effectue cette activité, d'autant plus s'il s'agit d'un territoire perçu comme isolé. Or, une partie des futurs manques de vétérinaires ruraux se situeront dans des zones urbaines ou péri-urbaines, territoires susceptibles de mieux correspondre à leurs attentes en terme de qualité de vie. Une mise à disposition plus claire de ces informations pourrait – sans nécessairement modifier le contenu ou la structure de la représentation de cette profession – impacter favorablement le choix de la spécialisation en faveur de la filière rurale.
- 48 Plus largement, l'essai de modélisation du lien qui existerait entre cursus vétérinaire et filière rurale par l'intermédiaire des représentations socio-professionnelles pourrait être considéré comme un moyen de diagnostic des éléments susceptibles de favoriser ou non le choix d'orientation dans cette filière. Par exemple, lors d'une étude complémentaire, il pourrait mettre en évidence l'impact de la dynamique pédagogique dans ce processus - en prenant en compte les préconisations précitées - et évaluer les marges de changements possibles. Les représentations socio-professionnelles pourraient être utilisées comme marqueur de changement chez les étudiants.

6. Conclusion

- 49 Au sein du processus de formation, à la charnière entre représentation sociale et représentation professionnelle, les représentations socio-professionnelles offrent le moyen de percevoir les changements dans l'appréhension d'un métier, ainsi que les facteurs d'attrait ou de rejet par rapport à une pratique professionnelle. C'est un cadre pertinent pour comprendre la dynamique des étudiants vis-à-vis d'une filière professionnelle tout au long du cursus. Placée dans le contexte de l'enseignement vétérinaire, sa modélisation facilite la compréhension des décisions relatives aux choix de filières effectuées pendant le cursus.
- 50 Les résultats obtenus soulignent que le parcours de formation de l'étudiant est un élément fondamental, souvent oublié, susceptible de rendre compte de ses représentations de l'activité de vétérinaire rural, au-delà de ses origines sociodémographiques. Une attention particulière portée à certains moments clés du cursus, notamment dans la confrontation à la pratique réelle, en particulier les périodes de stages, pourrait favoriser l'attrait pour la filière rurale.
- 51 En utilisant la psychologie sociale appliquée à un contexte mêlant dynamiques territoriales et enseignement vétérinaire, la présente recherche a, nous l'espérons, montré l'intérêt de se pencher sur l'ingénierie pédagogique pour comprendre la dynamique à l'origine de l'émergence des représentations quant à l'activité professionnelle, généralement cantonnée à la seule approche économique.

BIBLIOGRAPHIE

Abric, J.-C. (1984). A theoretical and experimental approach to the study of social representations in a situation of interaction. Dans J.-C. Abric (dir.), *Social representations* (p. 169-183). Cambridge : Cambridge University Press.

Bataille, M., Blin, J. F., Mias, C. & Piasser, A. (1997). Représentations sociales, représentations professionnelles, système des activités professionnelles. *L'année de la recherche en sciences de l'éducation*, 1997, 57-89.

De Rosa, A. (2003). Le « réseau d'associations », Une technique pour détecter la structure, les contenus, les indices de polarité, de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux représentations sociales. Dans J.-C. Abric (dir), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (p. 81-117). Toulouse : Erès.

Flick, U. (1992). Triangulation revisited : strategy of validation or alternative ? *Journal for the theory of social behaviour*, 22(2), 175-197.

Fraysse, B. (1998). Pourquoi une représentation socioprofessionnelle ? *L'année de la Recherche en Sciences de l'Éducation*. 1998, 125-152.

Ghiglione, R., Kekenbosch, C. & Landré, A. (1995). *L'analyse cognitivo-discursive*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Ghiglione, R., Matalon, B. & Bacri, N. (1985). *Les direx analysés : l'analyse propositionnelle du discours*. Vincennes : Presses universitaires de Vincennes.

Guéné, C. (2008). *Vers une profession vétérinaire du XXIe siècle*, rapport au premier Ministre et au Ministre de l'Agriculture. DGAL , Paris : Ministère français chargé de l'Agriculture.

Guimelli, C. (1994). *Structures et transformations des représentations sociales*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Jovchelovitch, S. (2002). *Re-thinking the diversity of knowledge: cognitive polyphasia, belief and representation* Repéré à : <http://eprints.lse.ac.uk/2628>.

Kalampalikis, N. (2006). Affronter la complexité : représentations et croyances. Dans V. Haas (dir.), *Les Savoirs du quotidien. Transmissions, Appropriations, Représentations* (p. 229-237). Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Lac, M. & Ratinaud, P. (2005). La professionnalisation : approche d'un processus représentationnel. *Journal International sur les Représentations Sociales*, 2(1), 68-77.

Le Bail, P., Le Bourdais, G., Repiquet, D. & Viau, C. (2010). *Rapport sur la profession vétérinaire et l'exercice en milieu rural* (Publication n° 1886). Paris : Ministère français chargé de l'agriculture.

Le Bail, P., Le Jan, A., Dumont, J. & Marchal, Y. (2010). *Rapport sur l'opportunité et la faisabilité de créer un nouveau pôle de formation et de recherche vétérinaires à Metz pour former davantage de vétérinaires pour le monde rural* (Publication n° 10092). Paris : Ministère français chargé de l'agriculture.

Moliner, P. (1993). ISA : l'induction par scénario ambigu. Une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue internationale de psychologie sociale*, 2, 7-21.

Moliner, P. (1994). Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales. Dans C. Guimelli (dir.), *Structures et transformation des représentations sociales* (p. 199-252), Lausanne : Delachaux et Niestlé.

Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : Presses universitaires de France.

Netto, S. (2011). *Professionnalisation du métier d'enseignant et informatique à l'école élémentaire : une approche par la théorie des représentations sociales et professionnelles* (Thèse de doctorat). Université de Toulouse le Mirail.

Piaser, A. (2000). La différence statutaire en actes : le cas des représentations professionnelles d'enseignants et d'inspecteurs à l'école élémentaires. *Les dossiers des Sciences de l'Éducation - Thème : Représentations et engagements : des repères pour l'action*, 4, 57-70.

Piaser, A. & Bataille, M. (2011). Of contextualised use of « social » and « professional ». Dans M. Chaïb, B. Danermark & S. Selander (dir), *Social Representations and Transformation of Knowledge* (p. 44-54). Londres : Routledge.

Piaser, A. & Ratinaud, P. (2010). Pensée sociale, pensée professionnelle : une approche singulière en Sciences de l'Éducation. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation - Thème : Pensée sociale, pensée professionnelle*, 23, 7-14.

Sans, P., Mounier, L., Bénét, J. J. & Lijour, B. (2011a). Évolution de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation : résultats d'une enquête dans les écoles nationales vétérinaires françaises (2005-2008). *Bulletin de la Société Vétérinaire Pratique de France*. 95(3), 79-85.

Sans, P., Mounier, L., Bénét, J.-J. & Lijour, B. (2011b). The Motivations and Practice-Area Interests of First-Year French Veterinary Students (2005-2008). *Journal of Veterinary Medical Education*, 38(2), 199-207. doi :10.3138/jvme.38.2.199.

Surdez, M. (2009). Les bouleversements de la profession vétérinaire. Lorsque la recherche d'une nouvelle légitimité sociale coïncide avec l'arrivée des femmes. *Review of Agricultural and Environmental Studies-Revue d'Études en Agriculture et Environnement*, 90(4), 473-498.

Vallat, B. (2009). *Le parcours de formation initiale des vétérinaires en France : Propositions pour son évolution*. Repéré sur le site de la documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/104000254/index.shtml>.

Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent. Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie - Thème : Nouvelles voies en psychologie sociale*, 45(405), 203-209.

NOTES

1. Quatre modalités d'accès aux écoles vétérinaires sont possibles par concours. Concours A : après deux années de classes préparatoires BCPST (Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre). Concours B : après deux années de licence universitaire en sciences de la vie. Concours C : après un BTS ou un DUT et une année de classe préparatoire spécifique.
2. La saillance est indicateur de l'importance accordée explicitement par des individus à un item d'un outil de mesure.
3. La connexité (ou connectivité) est un indicateur de l'attraction exercée par un item sur d'autres items d'un outil de mesure.

4. La mesure des indices de polarité et des indices de neutralité a été introduite par De Rosa (2003). Pour calculer un indice de polarité, la formule suivante est utilisée : Indice de polarité (P) = (Nb mots positifs - Nb mots négatifs) / Nb total de mots associés. Cet indice varie entre -1 et +1 et se lit de la manière suivante : Si P est compris entre -1 et -0,05 cela signifie que la plupart des mots sont connotés négativement. Si P est compris entre -0,04 et + 0,04 cela signifie que les mots positifs et les mots négatifs ont tendance à être égaux. Si P est compris entre +0,04 et +1, cela signifie que la plupart des mots sont connotés positivement.
5. L'indice de neutralité se calcule de la manière suivante : Indice de neutralité (N) = (Nb de mots neutres - (Nb de mots positifs + Nb de mots négatifs)) / Nb total de mot associés. Comme précédemment l'indice obtenu varie entre -1 et + 1. Si N est compris entre -1 et -0,05 cela signifie que peu de mots sont connotés de façon neutre et que nous sommes en présence d'une neutralité faible. Si N est compris entre -0,04 et + 0,04 cela signifie que les mots neutres ont tendance à être égaux à la somme des mots positifs et négatifs et que nous sommes en présence d'une neutralité moyenne. Si N est compris entre +0,05 et +1, cela signifie que la plupart des mots sont connotés de façon neutre et que nous sommes en présence d'une neutralité forte.
6. Tropes est un logiciel d'analyse sémantique ou de fouille de textes. Ce logiciel a été initialement développé par Molette et Landré, sur la base des travaux de Ghiglione (1985, 1995).
7. Le noyau central d'une représentation réunit les évocations à la fois les plus fréquentes et jugées les plus importantes. Il est composé d'éléments fondamentaux, qui déterminent la signification et l'organisation de la représentation. Ce noyau est consensuel et collectivement partagé. Il se caractérise par une cohérence, une stabilité qui lui permet de résister aux changements. Le contenu du noyau central peut concerner la nature de l'objet représenté, la relation de cet objet avec le sujet ou le groupe, ou encore un système de valeurs et de normes (contexte idéologique).
8. Les éléments dits périphériques s'organisent autour du noyau central. Ils sont plus instables et moins prégnants que ce dernier dans la représentation. Ils jouent néanmoins deux rôles essentiels : celui de décryptage de la réalité et celui de défense du système central. Le premier permet aux individus de comprendre et de mieux maîtriser les événements qui surviennent en leur assignant une signification. Le second est activé dès lors que l'individu est confronté à des événements qui viennent contredire son système de représentation. Les éléments périphériques se déforment ou changent alors, sans que cela n'affecte le contenu global et l'orientation générale de la représentation touchée. Ils font office de tampon entre réalité extérieure et représentation.
9. Les éléments dits contrastés sont des éléments qui sont considérés comme importants, mais pour un faible nombre de participants. Ils sont généralement associés à la présence d'un ou plusieurs sous-groupes.
10. A partir des résultats obtenus à l'aide de la technique de la sélection successive par blocs, il est possible de calculer des indices de connexité, qui sont le rapport entre le nombre de co-occurrences entre deux items et le nombre de sujets qui se sont exprimés. Cette opération est effectuée pour chaque paire d'items, ce qui permet d'établir une matrice de co-occurrences (dites aussi de similitudes) (Molinier, 1994). Plus un indice de connexité est proche de 1, plus les items concernés sont proches.
11. La spécificité de la méthode ISA proposée aux participants consiste non pas de produire une série d'évocations ou un classement spontané, mais de sélectionner des items parmi une liste préexistante, puis de les hiérarchiser, et ceci en référence à une situation décrite dans un scénario. Cette méthode permet de placer les participants dans une situation concrète, favoriser une posture réflexive et limite les possibilités de réponses distancées.

RÉSUMÉS

Cet article éclaire comment une représentation sociale spécifique, la représentation socio-professionnelle, permet d'expliquer le choix de la spécialisation d'étudiants dans l'enseignement supérieur, en dépassant la seule prise en compte de critères sociodémographiques. Pour illustrer notre propos, nous avons investigué la problématique du choix de la filière « rurale » dans l'enseignement vétérinaire français qui fait face à une désaffection marquée depuis de nombreuses années. Les résultats dégagés à la suite d'une enquête quantitative (n = 533) croisant plusieurs méthodologies suggèrent que le cursus d'apprentissage et, en particulier, les stages pourraient jouer un rôle important dans le passage d'une représentation sociale à une représentation professionnelle. Ces résultats remettent en cause la simple prise en compte des critères de recrutement des étudiants et mettent en avant l'importance de l'ingénierie pédagogique dans la construction représentationnelle et les choix de la spécialisation.

This article shows how a specific social representation, in particular a socio-professional representation, helps explain the choice of specialization of students in higher education, beyond social and demographic criteria. To illustrate this, we investigated the issue of selecting food animal practice in French veterinary education, which has been facing a strong disaffection over the past years. The results of a quantitative survey (n = 533), using several methods, suggest that the curriculum, and in particular the in-service periods could have a crucial importance in shifting from a social representation to a professional representation. These results challenge student recruitment criteria and underline the importance of instructional design in building up social representations and career pathways.

INDEX

Mots-clés : cursus, ingénierie pédagogique, représentation sociale

AUTEURS

SYLVAIN DERNAT

Mutations des activités, des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux (Métafort, UMR 1273), Groupe de recherche en psychologie sociale (GRePS, EA 4167), VetAgro Sup, 1 avenue Bourgelat, 69280 Marcy l'Etoile France
sylvain.dernat@vetagro-sup.fr

ARNAUD SIMÉONE

GRePS (EA 4167), Institut des sciences et pratiques de l'éducation et de la formation (ISPEF), Université Lumière Lyon 2, 86, rue Pasteur, 69365 Lyon Cedex 7 – France
arnaud.simeone@univ-lyon2.fr